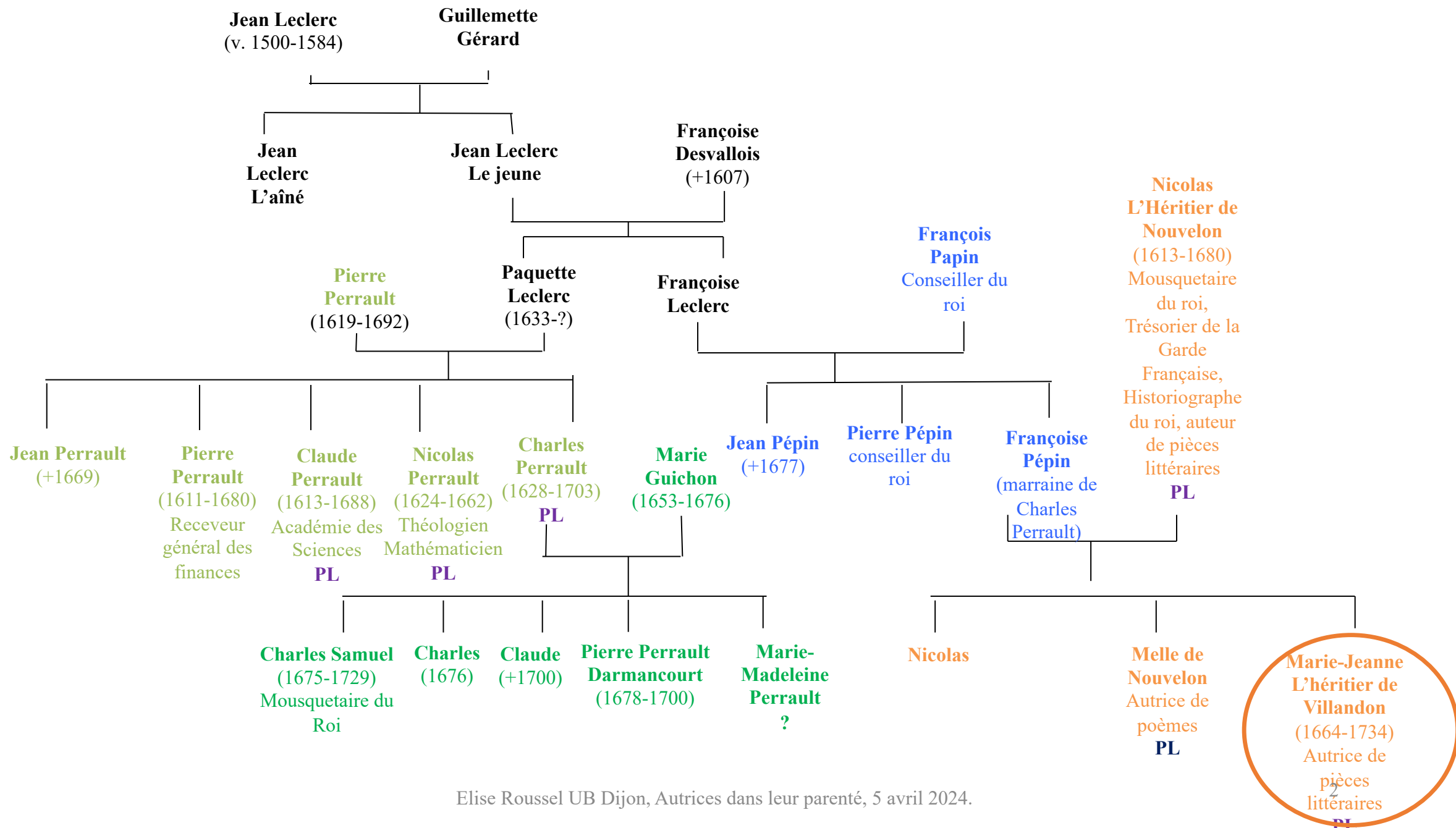
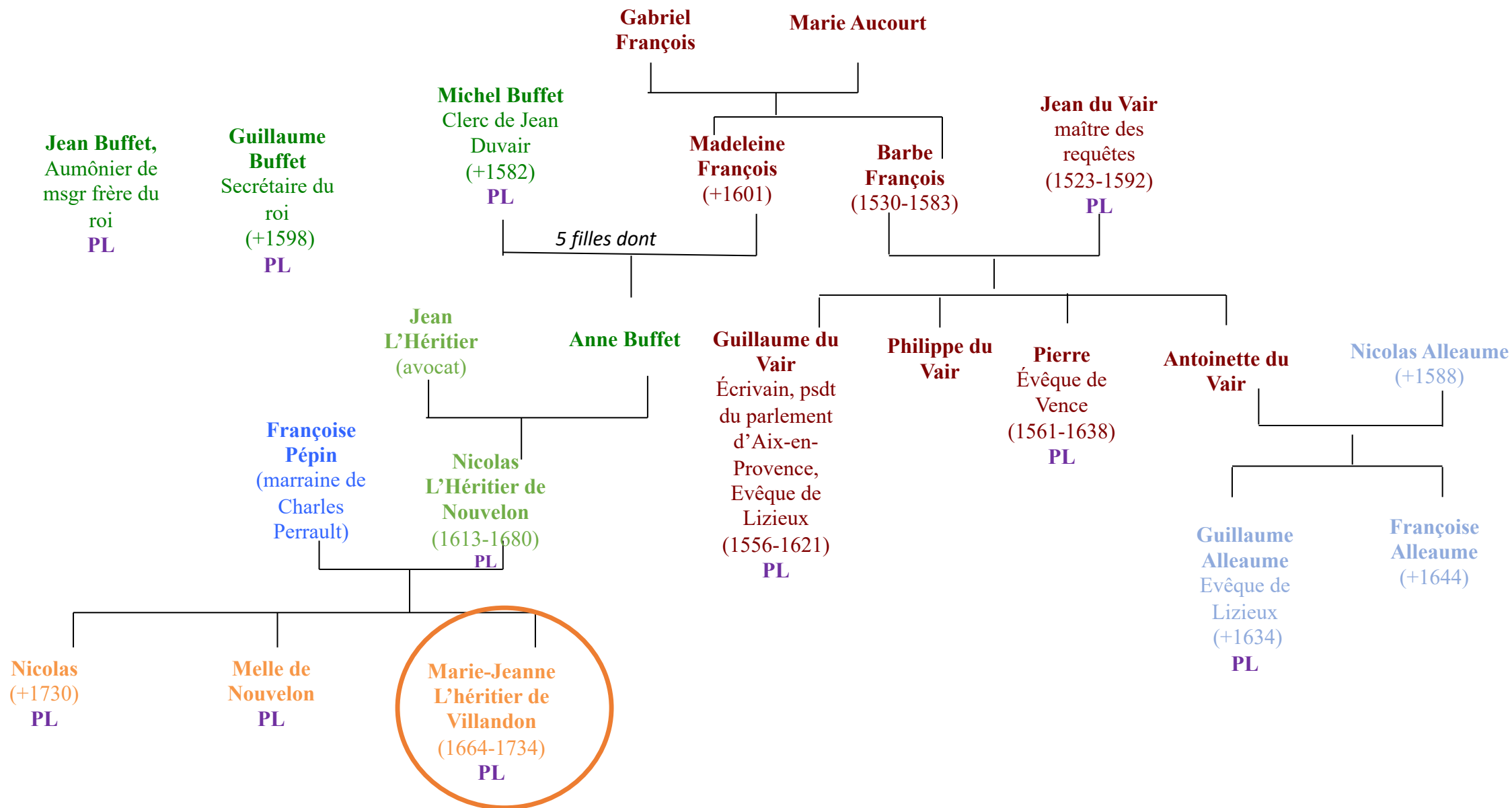


L'Héritier de Villandon (1664-1734) : exposition d'une filiation







Nicolas L'Héritier de Villandon (1613-1680)

- 1638 : *L'Hercule Furieux. Tragédie*, Paris, Quinet. Dédicace à **Bautru**, signée « DE NOUVELON »
 - 1639 : *Odes au Roi et autres œuvres poétiques, par N. L. de Nouvelon*, Paris, Quinet. Dédicace à **Bautru** ; Odes à **Mazarin, la Duchesse d'Eguillon, Monsieur de Liancour, Monsieur l'Evêque de Lizieux**
 - 1643 : *La Campagne de Rocroi* (manus cité par T. du Tillet 1732)
 - 1644 : *La Campagne de Fribourg* (manus cité par T. du Tillet 1732)
 - 1655 : *Le Grand Clovis, premier roi chrétien. Tragi-comédie*, Paris, De Luynes. Dédicace à **Mazarin**, signée par « L'HERITIER »
 - 1659 : « Portrait d'Amarante », *Recueil des portraits et éloges en vers et en prose dédié à son Altesse Royale*, Paris, De Sercy et Barbin, 1659, p. 857-861, signé « L'HERITIER »
 - 1662 : **traduction de Hugo Grotius**, *Annales et histoires des troubles du Pays-Bas [1612-1613]*, Amsterdam, J. Blaeu.
 - 1664 : carrière d'historiographe*
 - 1669 : *Tableau historique représentant l'Etat tant ancien que moderne de la France, de l'Allemagne et de l'Espagne, par le Sieur de Nouvelon L'Heritier*, Paris, Jolly, Thierry, Barbin.
- = **dramaturge** ; **traducteur** ; historiographe ; Mousquetaire ; Trésorier des finances de la Garde Française.

Pratique savante de M.-J L'Héritier de Villandon

- Les dédicaces des « Nouvelles » des *Œuvres meslées* (1^{ère} partie).
- « Lettre à Madame De G** », *Œuvres meslées*, 1695, p. 299-318.
- « Préface », *La Tour Ténébreuse*, 1705, [18p].
- « Avertissement », *Les Caprices du destin*, 1718, [8p].
- « Avertissement », *Les Epîtres Héroïques d'Ovide, traduites en vers françois par Mademoiselle L'Héritier*, 1732, p. IV-XII.

GRISELIDIS NOUVELLE.

AVEC

LE CONTE DE PEAU D'ASNE,

ET CELUY

DES SOUHAITS RIDICULES.

TROISIÈME EDITION.



A PARIS,

Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur
ordinaire du Roy, rue S. Jacques, près S. Severin,
au LIVRE d'or.

M. DC. XCIV.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

8: B.L. 11.968

J'aurois pû rendre mes Contes plus agreables en y meslant certaines choses un peu libres dont on a accoûtumé de les egayer; mais le desir de plaire ne m'a jamais assez tenté pour violer une loy que je me suis imposée de ne rien écrire qui pust bleffer ou la pudeur ou la bien-seance. Voicy un Madrigal qu'une jeune Demoiselle* de beaucoup d'esprit a composé sur ce sujet, & qu'elle a écrit au dessous du Conte de Peau d'Asne que je luy avois envoyé.

* Mademoiselle Lheritier.

Le Conte de Peau d'Asne est icy raconté

Avec tant de naïveté,

Qu'il ne m'a pas moins divertie,

*Que quand auprès du feu ma Nourrice ou
ma Mie,*

Tenoient en le faisant mon esprit enchanté.

*On y voit par endroits quelques traits de
Satire,*

Mais qui sans fiel & sans malignité,

A tous également font du plaisir à lire.

P R E F A C E.

Ce qui me plait encor dans sa simple douceur,

C'est qu'il divertit & fait rire,

Sans que Mere, Epoux, Confesseur,

Y puissent trouver à redire.

ŒUVRES MESLEES:

N. 2208
A CONTENANT

L'INNOCENTE TROMPERIE:

L'AVARE PUNY.

LES ENCHANTEMENS de l'Eloquence.

LES AVANTURES DE FINETTE.

NOUVELLES

ET AUTRES OUVRAGES

EN VERS ET EN PROSE,

DE MADELLE L'Heritier

AVEC

LE TRIOMPHE DE MADAMe

DES-HOULIERES,

Tel qu'il a été composé par Mlle L'Heritier



A PARIS AU PALAIS,

Chez JEAN GUIGNARD, à

l'entrée de la Grand'Salle, à
l'Image saint Jean.

M. DC. LXXXVI.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.



MARMOISAN,

ou

L'INNOCENTE

TROMPERIE.

NOUVELLE HEROIQUE
& Satirique.

A MADEMOISELLE
PERRAULT.

QUE me trouvay, il y
a quelques jours,
Mademoiselle, dans une
compagnie de personnes
d'un mérite distingué, où

A

2 *L'Innocente Tromperie.*
la conversation tomba sur les
Poèmes, les Contes, & les
Nouvelles. On s'arresta
beaucoup à raisonner sur cet-
te dernière sorte d'ouvrage :
on en examina de divers
caractères, en Vers & en
Prose; & l'on y donna une
infinité d'éloges à la char-
mante nouvelle de Griselidis:
celle où les conseils d'une
sage Fée font naître mille
incidens où il y a du mer-
veilleux, fut tres-louée; &
le naïf enjouement, des Sou-
hais ridicules y eut aussi
grand nombre de Parti-
sans. On dit ensuite, que
quelque beaux que fussent

ces Ouvrages dans leur genre, c'estoit cependant les moindres productions, qui pussent partir de la main de leur illustre Auteur, qui avoit donné tant de marques de ses grands talens pour la Poësie & l'Eloquence; & dont tout le monde connoissoit les vives lumieres dans les Sciences, & dans tous les beaux Arts:

On fit encore cent réflexions dans lesquelles on s'empressa de rendre justice au merite de ce sçavant homme, dont il vous est si glorieux d'estre fille. On parla de la belle éducation,

A ij

qu'il donne à ses enfans; on dit qu'ils marquent tous beaucoup d'esprit, & enfin on tomba sur les Contes naïfs, qu'un de ses jeunes Elèves a mis depuis peu sur le papier avec tant d'agrément. On en raconta quelques-uns, & cela engagea insensiblement à en raconter d'autres.

Il fallut en dire un à mon tour. Je contay celui de Marmoisan, avec quelque broderie qui me vint sur le champ dans l'esprit. Il fut nouveau pour la compagnie, qui le trouva si fort de son goût, & le jugea si

peu connu, qu'elle me dit, qu'il falloit le communiquer à ce jeune Conteur, qui occupe si spirituellement les amusemens de son enfance. Je me fis un plaisir de suivre ce conseil: & comme je sçay, Mademoiselle, le goût & l'attention, que vous avez pour toutes les choses, où il entre quelque esprit de morale, je vais vous dire ce Conte tel à peu près, que je le racontay. J'espère, que vous en ferez part à vostre aimable Frere; & vous jugerez ensemble, si cette Fable est digne d'estre placée

A iij

L'Innocente Tromperie.
dans son agreable recueil
de Contes.

Dialogue intertextuel entre M-J.L'Héritier et C.Perrault (Heidmann et Adam, *Textualité et intertextualité des contes*, 2010)

Lhéritier

- Madrigal à propos de « Peau d'Âne »
- « Lettre à Madame De G** », *Œuvres Meslées*, 1695.
- « Les Enchantements de l'éloquence », *Œuvres Meslées*, 1695.
- « L'Adroite Princesse », *Œuvres Meslées*, 1695.

Perrault

- « Préface », *Grisélidis, nouvelle, Peau d'Ane, Souhaits ridicules* de 1694 (publication du Madrigal)
- « Les Fées », *Contes de ma mère l'Oye*, 1695
- *Histoires ou contes du temps passé*, 1697
- « Barbe Bleue » et « Le Petit Chaperon Rouge », *Contes de ma mère l'Oye*, 1695 ; *Histoires ou contes du temps passé*, 1697

Dame Françoise le Clerc
mourut au commencement du

mois d'Aoust dernier, elle étoit veuve de M^r l'Heritier, Conseiller & Historiographe du Roy, si celebre dans les Lettres par les beaux morceaux d'Histoire qu'il a mis au jour, & par ses doctes Poësies. Son épouse dont je vous aprens la mort, a toujours esté un exemple de vertus Chrestiennes & morales. Jamais personne n'a esté plus attachée que cette Dame à remplir tous ses devoirs, & n'a joint plus de modestie à mille rares qualitez dignes de la plus parfaite estime. Après une longue suite d'infir-

250 MERCURE

mitiez & de rudes souffrances, qu'elle supportoit avec une patience admirable & dont elle faisoit sans cesse des sacrifices à Dieu; elle est morte dans les sentimens de la plus tendre pieté & generalement regrettée de tous ceux qui la connoissoient. De six enfans qu'avoit laissé feu M^r l'Heritier, il n'en est resté que quatre; un fils & trois filles. La seconde des filles est Mlle l'Heritier de Villandon, qui s'est acquis dans le monde une grande reputation par son profond sçavoir, & par ses beaux & agréa-

GALANT 251

bles ouvrages en Prose & en Vers. Le fils de feu M^r l'Heritier, ainsi que cette Demlle, n'a pas eu moins d'attachement pour les Sciences & les belles Lettres qu'en avoit leur illustre pere. Il possède également bien les Langues mortes & les vivantes, il a une tres-vaste érudition, & a fait un chemin prodigieux dans les Mathematiques. Il joint à tant de bonnes qualitez la parfaite droiture d'ame qui est hereditaire dans toute cette famille. Feu M^r l'Heritier du costé maternel, touchoit de près au

252 MERCURE

celebre Garde des Sceaux M^r du Vair, Evêque de Lisieux, & qui avoit esté premier President au Parlement de Provence. C'est à la consideration de ce grand Ministre que Monsieur le Cardinal de Richelieu avoit resolu de luy donner de solides marques de son estime lorsque la mort le prevint. M^r l'Heritier est né dans une famille où l'on avoit toujours vû regner l'amour des belles Lettres. Son

Mercure Galant, « éloge funèbre de Dame Françoise Le Clerc », septembre 1704, p. 248-253.

L H A R A I S, H A R A I S, & A R A I S. Voyez LIXE.
* L'HERITIER (Nicolas) Seigneur de Nouvellon & de Villandon, issu d'une noble & ancienne famille de Normandie, Thésorier du Régiment des Gardes Françaises, Historiographe du Roi, mourut à Paris, au mois d'août 1680. Il servoit dans les Mousquetaires, mais une blessure considérable l'obligea à quitter le service. Il a écrit les Relations des campagnes de Rocroi en 1643, & de Fribourg en 1644, & de quelques autres campagnes où les Troupes Françaises se sont signalées. Elles sont demeurées en manuscrit. Ses Ouvrages imprimez sont, une Traduction Française des Annales & des Histoires des troubles des Païs Bas par Hugues Grotius; Tableaux Historiques des principaux événemens de la Monarchie Française. Étant encore Mousquetaire, il donna les deux Tragédies intitulées *Hercule Furieux* & *Clovis*. Il est aussi Auteur d'un *Recueil de Portraits & d'Eloges en vers & en prose*. Il épousa Françoise le Clerc, Nièce de M. du-Vair, Garde des Sceaux de France, morte au mois d'août 1704. Il a tant un fils & une fille qui se sont distinguez par leurs talens. Le fils, nommé *Nicolas*, comme son père, fut Ecuyer, Historiographe du Roi, & travailla beaucoup sur l'Histoire de France; mais ses Ecrits ne sont pas imprimez. Il est mort à Paris le 17 janvier 1730. La fille fait le sujet de l'article suivant.

* L'HERITIER de VILLANDON (Marie-Jeanne) fille de *Nicolas* l'Héritier dont on vient de parler, naquit à Paris au mois de novembre 1664, & mourut le 24 février 1734, âgée de 69 ans & trois mois. Elle reçut de son père une éducation qui fit paroître ses talens dans l'âge le plus tendre. L'étude de l'Histoire ancienne & de la moderne, & celle de la Fable furent les jeux de son enfance. Son père la forma aussi à la Poésie, dans laquelle elle a assez bien réussi. A l'âge de 14 ans elle avoit déjà composé avec succès divers petits Ouvrages en ce genre.

NICOLAS LHERITIER NOUVELON, né en . . . mort à Paris au mois d'août 1681.

Hercule furieux, T. dédiée à M. de Bautru, baron de Serrant, in-4°. 1639. Paris, Toussaint Quinet, ach. d'impr. le 15. novembre 1638.

Le grand Clovis, premier roi chrétien, T. C. dédiée à monseigneur l'éminentissime cardinal Mazarin, in-8°. 1655. Paris, Guillaume de Luynes. Il n'y a que l'argument imprimé.

II. Part.

X

Il étoit neveu du garde des sceaux de Vair; il fut d'abord mousquetaire; obligé de quitter le service à cause d'une blessure considérable, il acheta une charge de trésorier du régiment des gardes françaises, & obtint un brevet d'historiographe de France; mademoiselle Lheritier de Villandon, si connue par ses ouvrages, étoit sa fille.

Beauchamps, *Recherches sur les theatres de France*, 1735, p. 161-162.

CCLXIII.

MARIE-JEANNE L'HERITIER DE VILLANDON.

Née à Paris 4. Novembre 1664. reçue à l'Académie des JEUX FLORAUX DE TOULOUZE en 1696. & à celle des RICOVRATI DE PADOUE en 1697. morte à Paris le 25. Février 1734. dans sa soixante & dixième année, inhumée dans l'Eglise de S. Nicolas-des-Champs, sa Paroisse.

Elle étoit fille de Nicolas l'Heritier, Ecuyer Seigneur de Nouvelon & de Villandon, Historiographe de France, dont nous avons parlé à l'article CXXV. Sa mère s'appelloit Françoise le Clerc, Nièce de Guillaume du Vair, Garde des Sceaux de France, celebre par sa grande capacité, & par divers Ouvrages de littérature qui ont été imprimez en un gros volume in-folio, Paris, 1641.

Du Tillet, *Le Parnasse françois*, T. II, 1743, p. 667.

HERITIER, (Nicolas l') Poète François, du 17e siecle, étoit neveu du celeb. Garde des Sceaux de Vair. Il fut d'abord Mousquetaire; mais obligé de quitter le service, à cause d'une blessure, il acheta une Charge de Trésorier du Régiment des Gardes Françoises, & obtint un Brevet d'Historiographe de France. Il se distingua par deux Tragédies, intitulées *l'Hercule furieux, & Clovis*, & par ses petites Pièces fugitives, dont on estime sur-tout celle qui a pour titre, *le Portrait d'Amarante.* Il mourut en 1680. Marie-Jeanne l'Héritier de Villandon, sa fille, s'acquit beaucoup de réputation, non-seulement par son savoir & par son talent pour la Poésie, mais aussi par la douceur de ses mœurs, & par la noblesse de ses sentimens. Elle na-

Ladvocat, *Dictionnaire historique-portatif*, 1760, p. 702.

HERITIER, (NICOLAS l') Poète tragique, étoit neveu du célèbre Garde des Sceaux de Vair. Il fut d'abord Mousquetaire; mais obligé de quitter le service, à cause d'une blessure, il acheta une charge de Trésorier du Régiment des Gardes Françoises, & obtint un Brevet d'Historiographe de France. Ses Poèmes Dramatiques sont, I. *Hercule furieux.* II. *Clovis.* Ces piéces sont foibles. Il a fait aussi quelques petites Piéces fugitives, telles que *le Portrait d'Amarante.* Ce morceau, d'environ soixante-dix vers, est écrit avec assez de noblesse.

HERITIER DE VILLANDON, (MARIE JEANNE l') née à Paris en 1664, de Nicolas l'Heritier, hérita du goût de son pere pour la Poésie. L'Académie des jeux Floraux se l'affocia en 1696, & celle des Ricovrati de Padoue en 1697. Cette Muse illustra son sexe autant par ses talens que par la douceur de ses mœurs & par la noblesse de ses sentimens. Ses ouvrages sont la plupart mêlés de prose & de vers. On a de cette Demoiselle, I. *Une Traduction des épiques d'Ovide*, dont il y en a seize

Moysant, *Nouveau dictionnaire historique-portatif*, 1766, p. 416.